

## **Un canot à la mer.**

À lancer la bouée, on faisait diligence.  
On avait des canots comme secours d'urgence  
Les marins ont des mots, qui leur font exigence :  
« Un homme à la mer ! », « Femmes et enfants d'abord ! »

Et l'homme sacrifiait, pour sauver descendance  
Son destin et sa vie, mais c'est réminiscence  
De proverbes d'hier qui n'ont plus aucun sens  
Quand ce sont des milliers passant par-dessus bord.

Pour aller se noyer, en oser l'occurrence  
Fuyards condamnés à l'exil, à l'errance  
Remettent en question toute leur existence  
Et confient à passeurs, aléatoire sort.

Ceux-là ont chaviré, l'hécatombe commence  
La Méditerranée les prive de leur chance.  
Un bébé qui s'en va, sa mère tout en souffrance  
Qui, ne le sauvant pas, le rejoint dans la mort.

Et tous ces jeunes gens, ignorant même la planche  
Ne sachant pas nager, à l'eau salée étanchent  
Leur liberté vaincue, leur soif d'indépendance  
Et ils vont tous couler, ces innombrables corps...

Personne n'en veut de ces êtres en partance  
De tous ces Africains, de cette transhumance  
Dans une Europe soumise à la décroissance  
Eldorado piteux qui fait rêver encore.

La terre promise, vers la pitié balance  
Mais il est de mise, d'équilibrer finances  
Alors pour les sauver, selon les circonstances  
C'est aux lieux de départ, qu'elle impute les torts.

Et pourtant retentit, dans le marin silence  
Un désespéré cri, demande d'assistance  
Avant que par le fond, noyés d'indifférence,  
Ne sombrent tant d'enfants qui espéraient un port.